

VERS LA FLAMME

In Overscheyt signifie, en ancien flamand, dans l'abîme d'en Haut. Empruntée aux Visions de la sainte Hadewijch d'Anvers (XIII^{ème} siècle), cette expression formule une intuition : l'absolu est une espace intérieur qui ne peut s'exprimer que par les contrastes les plus intenses.

Quentin Guichard est photographe plasticien. Il cherche à saisir le souffle universel qui anime toute chose. Portant le langage photographique à sa limite, l'artiste interroge notre rapport au réel où l'invisible se révèle dans les méandres de la matière. Il crée des œuvres à partir de milliers de matières photographiques prises dans la nature éruptive de l'Islande. Ce cheminement peut lui prendre des années, mais ce temps long lui permet d'approfondir des questions qui lui semblent essentielles : celles de nos origines, du Temps et de la lumière. La Genèse, après les grands récit babyloniens, donne une réponse à ces interrogations. Quentin Guichard est quant à lui un artiste qui les aborde par le prisme visuel. Pour Quentin Guichard, « l'abîme d'en haut d'Hadewijch était une image à inventer ; une réflexion sur la création de l'espace par l'irruption de la lumière. Cette expression incarne la tension sur laquelle nos mythes et nos œuvres sont fondés. Pour les artistes, elle est

une image qui s'élabore alors que les scientifiques l'appréhendent comme un rayonnement diffus à la signature infinitésimale. »

Comment représenter la lumière originelle ? Quel sens donner à la matière qui l'a fait naître ? Ces interrogations évoquent un temps désormais daté : 380 000 ans après la fission originelle, le refroidissement d'un univers intensément dense permit la libération de la lumière. Avec elle, la naissance de l'espace.

Pour créer les œuvres de la série *In Overscheyt*, Quentin Guichard s'est immergé une nouvelle fois dans le flux ininterrompu de Dettifoss, la cascade islandaise la plus massive d'Europe. Pour l'artiste, elle incarne le principe actif de l'Origine, tel un seuil où fusionnent tous les éléments. L'eau qui s'effondre, la terre qu'elle percute dans une violence assourdissante, l'air qui l'évapore ne cessent de produire un déferlement d'images et d'effets aussi fugaces que révélateurs. Par cette immersion prolongée, il cherche ainsi à ressentir et à toucher ce qu'il nomme « l'épaisseur tellurique du réel ». Hybridations entre le geste pictural et le détail photographique, ses œuvres sont ainsi le fruit d'une relation attentive et minutieuse à la nature pour en libérer la puissante énergie. En utilisant la



photographie pour lui faire révéler ce qu'elle ne peut dévoiler, Quentin Guichard est en quête d'une trace ineffable, à l'œuvre derrière le voile de nos propres perceptions. Ses nouvelles œuvres sont autant de méditations sur la nature du temps où soudain la lumière est ; du temps perçu à l'orée où le miracle s'accomplit avant d'excéder les sens. Ses images semblent être des irradiations fulgurantes, cristallisées entre les ténèbres et l'éblouissement. Quentin Guichard cherche ainsi à figurer ce tumulte profondément concentré dans le cœur de la matière et qui attend les conditions de sa libération. D'une matière aquatique à l'autre, l'artiste fait se lever l'espace et la

lumière. Par transparences et recouvrements infimes, il recompose avec des milliers de matières photographiques l'expansion d'un monde qui ne cesse de se révéler au regard.

La lumière qu'il lève avec patience éclaire l'espace en même temps qu'elle le crée, déployant ses ombres portées et ses incidences opaques. Elle souffle un vent de désordre où se dessinent des horizons incertains : cimes et cratères se dressent avant l'irruption du temps géologique, chargés de teintes évoquant la terre et l'embrasement à venir. La lumière que l'artiste dépeint puise à la source d'une eau qui n'existe pas encore, soufflée par un air aussi créateur que destructeur. Il peint une lumière dont nous provenons tous, sans laquelle la vie n'aurait pu advenir.

« Si je n'avais pas senti la peur, celle qui peut tétaniser, en me levant au bord du vide tandis que la roche vibre sous mes pieds et que le vent me désoriente, je n'aurais pas eu l'intuition des œuvres qui allaient devenir la série *In Overscheyt*. » C'est dire combien les œuvres de Quentin Guichard procèdent d'une expérience intérieure et physique où se révèle toute la puissance du monde, et qui a trouvé un écho dans les propos de la sainte Hadewijch. ■

Né en 1986, Quentin Guichard vit et travaille à Paris. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son, il a travaillé plusieurs années sur les plateaux de cinéma avant de se consacrer essentiellement à son travail de photographe plasticien.

En 2014, il expose la série *Exographies*, hybridation entre la captation photographique et le geste à l'encre de chine, lors de l'exposition d'été à l'église Saint-Merry. Quittant par la suite les énergies électromagnétiques de l'univers pour les forces telluriques de la Terre, il entreprend plusieurs voyages en Islande afin de recueillir toutes les matières photographiques qui lui permettront de créer, de 2015 à 2018, les séries graphiques réunies sous l'appellation de *Souffles élémentaires*. Cet ensemble est présenté la première fois au public en 2018 à l'occasion d'expositions individuelles en galeries.

Il revient en 2018 à la création cinématographique en co-réalisant *Impétueuse m.* avec la chorégraphe Elsa Decaudin et le compositeur Clément Decaudin. Ce court-métrage tourné en Islande, sur les lieux mêmes où certaines œuvres furent créées, a été sélectionné dans plusieurs festivals de films de danse.

En 2020, sa série *Les lapidaires*, variations monochromes et cubistes de soulèvements basaltiques, est récompensée d'une médaille d'argent au *Prix de la Photographie de Paris* puis nommée en 2021 au *Fine Art Photography Awards*. Récemment, Quentin Guichard vient d'être nommé co-lauréat du *Prix Félix Fénéon artistique* par la chancellerie des universités de Paris.

EN SAVOIR PLUS

Retrouvez l'analyse des œuvres et les photos de l'exposition sur le site de Saint-Merry et *Voir et Dire*. Site de l'artiste : www.quentinguichard.com



QUENTIN GUICHARD IN OVERSCHEYT

15 MAI – 27 JUIN 2021

une exposition proposée par
l'église Saint-Merry
Voir & Dire

ÉGLISE SAINT-MERRY

76 rue de la verrerie, 75004 PARIS
tous les jours de 13h à 18h30
www.quentinguichard.com
www.voir-et-dire.net

INAUGURATION

en présence de l'artiste
le samedi 15 mai 2021
de 14h00 à 17h00

L'église Saint-Merry et sa communauté
sont heureuses de vous accueillir dans ce lieu de prières.
Des artistes contemporains y sont régulièrement exposés,
pour nous faire découvrir la part de spiritualité de leurs œuvres.

« La nature ne fut d'abord
qu'une masse confuse et sans ordre,
où gisaient pêle-mêle les cieux, la terre et l'onde. »

Ovide. *Les métamorphoses*